

(a) *Lettres qui ordonnent aux Generaux-Maistres des Monnoyes, de changer de temps en temps les Officiers des Monnoyes, d'une Monnoye à une autre; Et qui leur permettent de depousseder ceux de ces Officiers qui ne seront pas leur devoir, & d'en mettre d'autres à leur place.*

CHARLES
V.
à Paris, le 13.
de Janvier
1374.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & seaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Nous avons entendu par aucuns de nostre Conseil, que anciennement il a esté acoustumé de faire mutacion & remuer d'une Monnoye en autre, les Gardes & autres Officiers de noz Monnoyes; & par long temps ladite mutacion n'a esté faite, par quoy Nous y povons avoir eu & aurions grant donmaige, se par Nous n'y estoit pourveu de remede convenable. Si vous mandons que tantost & sans delay, ces Lectres veuës, vous les dits Gardes & autres Officiers de noz Monnoyes ou partie d'iceulx, remuez d'une Monnoye en autre, ainsi & par la maniere qu'il sera bon à faire pour nostre prouffit; & par semblable maniere le faictes d'oresnavant toutesfois que vous verrez que ^a mestier en sera; & s'il en y a aucuns qui ne soient souffisans pour exercer les dits Offices, ostez iceulx & deboutez du tout, & en lieu d'eulx, y pourvoyez d'autres bonnes & souffisans personnes, en leur baillant voz Lectres, lesquelles Nous confermerons toutesfois que Nous en serons requis; nonobstant que par vertu de noz Lectres ou d'autres, ilz ayent esté instituez es dits Offices, Ordonnances, Mandemens ou deffenses à ce contraires. *Donné à Paris, le XIII.^e jour de Janvier, l'an de grace mil III.^e LXXIIII. & de nostre Regne le XI.^e* Ainsi signé. Par le Roy. Yvo.

NOTE.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.^o 12. verso.

Avant ces Lettres, il y a:
Mandement pour remuer les Gardes & autres Officiers des Monnoyes, d'une Monnoye à autre; & d'iceulx oster, se mestier est.

(a) *Mandement qui porte qu'il sera payé 109. sols pour chacun des Marcs d'Argent, que Guillaume Biholart s'est engagé de porter à la Monnoye de Tournay.*

CHARLES
V.
à Paris, le 13.
de Janvier
1374.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Aux Gardes & Maistre-Particulier de nostre Monnoye d'Argent de Tournay: Salut. Savoir faisons que de nostre commandement & volenté, pour le bien & prouffit de Nous & de noz Subgectz, & affin que nostre dite Monnoye ^b ne chée en chomaige, aucuns de noz amez & seaulx Tresoriers & Generaulx-Maistres de noz Monnoyes ont traicté, accordé & marchandé avec Guillaume Biholart Bourgeois de Tournay, en telle maniere que ycellui Guillaume doit livrer & porter, ou faire livrer & porter en son nom en nostre dite Monnoye, dedans la Sainct Jehan Baptiste prouchainement venant, la somme de trois mil marcs d'Argent allayez à IIII. Deniers de Loy, Argent-le-Roy, pour faire & ouvrer Blancs Deniers qui ont cours pour cinq Deniers Tournois la Piece, & de ^c VIII. Sols de poix au marc de Paris; ^d parmy ce que pour chacun marc,

^b si qu'on ne cesse d'y travailler.

^c de 96. Pieces au Marc.
^d moyennant.

NOTE.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.^o 13. recto.

Avant ces Lettres, il y a:
Mandement pour ouvrir en la Monnoye de Tournay la somme de IIII.^e marcs d'Argent
Tome VI.

allayez à IIII. deniers de Loy. Item, IIII.^e marcs d'argent à II. deniers de Loy; lesquels Guillaume Biholart doit livrer en ladite Monnoye dedans la Sainct Jehan-Baptiste prouchainement venant; & doit avoir pour chacun marc, IIII. Sols Tournois, outre le pris de C. V. Sols Tournois.

CHARLES

V.

à Paris, le 13
de Janvier

1374.

à de 240. Pièces
au Marc.

il aura & luy sera payé par vous, quatre Solz Tournois, oultre le pris de c. v. Solz Tournois que Nous en donnons à present; & avec ce, a promis ledit Guillaume de livrer en la dicte Monnoye dedans ledit terme, quatre cens mares d'Argent allayez à II. deniers de Loy, pour iceulx meestre & convertir en petiz Deniers Tournois, à II. deniers de Loy, Argent-le-Roy, & de^e xx. Solz de poix audit marc de Paris, desquelz il aura & luy sera payé de chacun marc, semblablement IIII. Solz Tournois, oultre ledit pris de cent cinq Solz Tournois: Pourquoi Nous vous mandons & à chacun de vous, que les dits IIII. Solz Tournois, outre ledit pris de c. v. Solz Tournois, vous payez & delivrez audit Guillaume, tout ainsi que par luy ou par autre en son nom, les dits mares d'Argent vous seront livrez & portez en ladite Monnoye; & par rapportant ces presentes, ou *Vidimus* d'icelle collacionné par nostre Chambre des Comptes, avec certification de vous Gardes des dits mares d'Argent ainsi livrez en ladite Monnoye, & reconnoissance dudit Guillaume, de ce que pour ladicte cause payé luy aurez, tout ce qui ainsi payé luy aura esté par vous, Nous voulons & mandons estre alloüé ès Comptes de vous Maistre-Particulier dessus dit, par noz amez & seaulz Gens de nos Comptes à Paris, sans contredit; nonobstant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deslenses à ce contraires. *Donné à Paris, le XIII.^e jour de Janvier, l'an de grace mil III.^e LXXIIII. & l'onzième de nostre Regne.* Ainsi signé, Par le Roy. Yvo.

CHARLES

V.

à Paris, le 15.
de Janvier

1374.

(a) Lettres qui portent que la Ville & Chastellenie de Creil-sur-Oyse, l'Etang de Gouvicux, & leurs dépendances, seront unis inseparablement au Domaine de la Couronne.

b Creil-sur-Oyse.

c Ce mot sur lequel je n'ai rien trouvé, semble estre un synonyme de *passagium*.

d corr. *Isère*,
Oyse.e *subditus*.f *idem Reg. ce mot paroit l'original.*g *Dampmartin.*

KAROLUS, &c. *Ad Corone nostre, quam ipse per quem Reges regnant, inter ceteras hujus orbis Dominaciones, claris virtutibus & insigni excellentia gloriosus exaltavit, honorem & commodum, nedum in tuendis, verum etiam in augendis Juribus, habentes nostre consideracionis intuitum, notum facimus universis presentibus & futuris, quod cum Nos nuper Castrum & Villam de^b Credulio, passagium & districtum Fluvii^d Are, quo medio sub nostra obediencia existente, subdito utriusque partis Fluvii, ab hostium incursum securus teneri, ipsosque e contrario non est dubium subjugari posse, cum Castellana, Gatena & ceteris suis pertinentiis universis, quas Dominus de Gramcy, & carissima Amia nostra Beatrix de Borbonio uxor sua, ad^e dictam ipsius Amie nostre tenebant & possidebant ad hereditatem perpetuam; stagnum insuper de Gouvicux, quod à dilecto & fideli nostro Comite^g Dampmartini, cum domo & molendinis ibi existentibus, & ceteris suis pertinentiis, acquisiverimus titulo empcionis, ad incrementum Jurium dicte Corone nostre, pensata utique utilitate reipublice nostri Regni; & in ipsorum possessione fuerimus atque sumus pacifice; Nos Castrum, Villam & Castellaniam atque Stagnum hujusmodi, cum suis pertinentiis & dependentiis supradictis; nec non & alia universa & singula acquisita per Nos & etiam acquirenda futuris temporibus, quibuscunque modo, titulo sive causa, circa vel prope Villam & Stagnum hujusmodi, ex nunc pro tunc, ex nostra certa scientia & auctoritate Regia, eidem Corone nostre ad ipsius incrementum felice comodi & honoris, & ipsius Juribus atque Dominio unimus, conjungimus & inseparabiliter solidamus; & premissa ex nunc applicantes & appropriantes eidem, & inter ipsius Jura numerantes, casu solidata manere imperpetuum volumus & decernimus, & unita nullo unquam tempore ab ejusdem Corone Dominio, causa vel titulo donacionis, permutacionis, Partagii, matrimonii seu dotis Regine vel Regis Filie, vel concordie cujuscunque; dato quod esset super sopienda clade bellica & consequenda pace, aliusve titulis, causis, occasionibus vel exquisitis coloribus separanda: Ad que inviolabiliter observanda, Nos & futuros successores nostros Reges Francorum, obligamus & volumus esse astrictos, ut dum insignia sue Coronacionis successive*

NOTE.

(a) Tresor des Chartres, Registre 106. Piece 205.